Les soins tenant compte des traumatismes et la consommation de substances chez les jeunes

youth wellness hubs ONTARIO



Le traumatisme est l'impact durable d'un stress écrasant subi sans soutien adéquat. Il peut affecter l'humeur, le comportement, les capacités cognitives et la santé physique, et se traduit souvent par une déconnexion par rapport à soi-même, à son corps ou à ses relations avec autrui¹. Le traumatisme peut résulter non seulement du stress qui s'est produit, comme la violence ou la négligence parentale, mais aussi de ce qui ne s'est pas produit et qui aurait constitué un élément de soutien, comme le fait d'assurer la sécurité de l'enfant, de lui accorder de l'attention ou de veiller à la satisfaction de ses besoins².

Les soins tenant compte des traumatismes (STT) sont l'assise d'une approche de prestation de services qui intègre les connaissances sur les traumatismes à tous les aspects de la pratique, de la culture et de la politique organisationnelles.³⁼⁵ Selon cette approche, pour que les jeunes puissent apprendre, créer des liens et guérir, ils doivent d'abord se sentir en sécurité, tant sur les plans émotionnel et relationnel que sur le plan physique. Pour favoriser ce sentiment de sécurité, les STT mettent l'accent sur l'établissement de relations fondées sur la confiance, l'offre de choix authentiques, l'encouragement à la collaboration et le soutien à l'autonomisation.⁶

11/ Pour en savoir plus sur la consommation de substances et les soins tenant compte des traumatismes, consultez le document « Résumé <u>de pratique clinique : Les</u> soins tenant compte des <u>traumatismes pour les</u> jeunes » publié par les Carrefour bien-être pour

<u>les jeunes de l'Ontario.</u>



La Substance Abuse and Mental Health Services Administration¹¹, une agence du département américain de la santé et des services sociaux (U.S. Department of Health and Human Services), décrit les STT selon la formule des « 4 R », souvent citée :

- 1. Réaliser (prendre conscience de) l'impact du traumatisme
- 2. **Reconnaître** ses signes
- 3. Réagir en intégrant les connaissances dans la pratique

4. Résister à la retraumatisation

Résumé des preuves

- Les recherches montrent systématiquement que les jeunes ayant des problèmes liés à leur usage de substances psychoactives sont beaucoup plus susceptibles que leurs pairs d'avoir été victimes de maltraitance, de négligence ou d'autres formes de victimisation pendant leur enfance.8-10
- Non seulement les traumatismes augmentent le risque d'usage de substances psychoactives, mais ils contribuent également à une initiation plus précoce, laquelle est associée à des problèmes plus graves et plus complexes plus tard dans la vie. 11-13
- Il convient plutôt de considérer les \$11 comme une vision ou une philosophie, ancrée dans certains principes et valeurs, plutôt que comme un ensemble de procédures bien fixées. L'application de ces principes nécessite une réflexion, une adaptation et un apprentissage continus qui prend en compte le contexte de chaque organisation, d'où la grande variabilité des initiatives d'application des STT ayant fait l'objet d'études scientifiques, tant au niveau de leur portée que de leur méthodologie et de leurs résultats. 4,14,15

Facteurs à prendre en compte pour la prestation de STT auprès de jeunes qui consomment de substances psychoactives

Pour en savoir plus sur les considérations pratiques illustrées par des exemples, consultez le résumé complet à l'aide du code QR.

- Il **n'est pas nécessaire d'être spécialiste des traumatismes** pour avoir un impact positif sur une jeune personne qui a vécu des épreuves difficiles. Ce qui importe, c'est que les jeunes se sentent écoutés, compris et en sécurité dans la relation thérapeutique.
- Les praticiens doivent rassurer les adolescents en leur disant que les défis qu'ils rencontrent sont normaux tout en se gardant bien de considérer les traumatismes ou les troubles mentaux graves comme de simples « hauts et bas ».
- Apprenez à connaître toutes les facettes de la jeune personne afin de pouvoir puiser dans ses forces, ses passions et ses valeurs en tant que ressources dans les moments difficiles.
- Tenir compte des traumatismes **ne consiste pas seulement à comprendre leur impact sur les jeunes**, mais aussi à reconnaître comment ses propres antécédents, valeurs et schémas émotionnels influent sur sa pratique.
- Impliquez les jeunes dans les décisions concernant leurs soins, interrogez-les sur leurs objectifs et leurs valeurs, et créez des occasions de choix réel et de prise de décision partagée.
- Évitez les termes qui stigmatisent les jeunes tels que « toxicomanie », « toxicomane » ou « inadapté·e ». Ces termes réduisent les jeunes à une pathologie et nous font oublier que l'usage de substances psychoactives peut les avoir aidés à gérer leur traumatisme et à survivre.
- Pour le prendre en charge de façon efficace, il faut faire preuve de compétences structurelles, c'est-à-dire être capable de comprendre comment les conditions sociales, économiques et politiques générales façonnent la vie des jeunes.

Références